

## *La qualité d'usage des bâtiments*

# Construire ou rénover une médiathèque

Aujourd'hui reconnue comme un enjeu prioritaire de la qualité et des performances des bâtiments, la qualité d'usage a fait l'objet d'études et d'actions depuis une quinzaine d'années au sein des équipes qui constituent aujourd'hui le Cerema.

Cette collection de fiches se propose de faire le point sur les fondamentaux de la thématique : éléments de définition, de synthèse, et outils.

Construire ou réhabiliter une médiathèque avec succès, c'est avant tout, pour le maître d'ouvrage, identifier clairement et en amont ses objectifs et ses ambitions pour le futur établissement.

Cette fiche apporte des éléments concrets, issus d'études de cas, sur les besoins, les attentes et les usages parfois contradictoires des différents acteurs vis-à-vis d'une médiathèque.

En mettant en exergue les choix que doit faire le maître d'ouvrage, cette fiche souhaite aider la prise de décision. Mettre en cohérence les moyens mis à disposition pour l'établissement et les usages qui pourront s'y exprimer constitue un facteur clé pour la **qualité d'usage** de la médiathèque tout au long de son exploitation.

### SOMMAIRE

1. Prendre en compte, dans la conception, les enjeux communs aux médiathèques
  - 1.1. Des usages nombreux et diversifiés
  - 1.2. Une qualité d'ambiance adaptée aux usages
  - 1.3. Assurer la sécurité et la sûreté
  - 1.4. La logique d'un bâtiment durable: concilier les performances du bâtiment aux spécificités des médiathèques
2. Répondre aux attentes et besoins des différents acteurs
3. Opérer des choix pour établir son projet social



© Bibliothèque de l'INSA de Lyon

Seul habilité à prendre des décisions, le maître d'ouvrage d'une médiathèque, c'est-à-dire le maire ou le président de l'intercommunalité, intervient depuis la formulation du projet jusqu'à l'ouverture de l'établissement et son exploitation, son entretien, sa maintenance.

C'est le maître d'ouvrage qui arbitre entre les différents enjeux, besoins et contraintes techniques (notamment dans le cas d'une réhabilitation) de manière cohérente et globale. Ces arbitrages sont ainsi le reflet de l'expression politique et technique des intentions du maître d'ouvrage, constituant le « **projet social** » ou le « **projet d'établissement** ».

La qualité d'usage du bâtiment construit ou rénové dépend alors de l'adéquation de ce projet social avec le projet architectural porté par la maîtrise d'œuvre (Cf. fiche n°1 de cette série).

Les enjeux et points de vigilance proposés dans cette fiche visent à éclairer les choix de la maîtrise d'ouvrage, pour la construction ou la réhabilitation d'une médiathèque.

# 1 Prendre en compte, dans la conception, les enjeux communs aux médiathèques

Qu'on l'appelle bibliothèque ou médiathèque, sa vocation est de participer au développement culturel. Elle doit permettre à tout public d'avoir accès, quel que soit le support, aux fonds documentaires, à des fins de culture, d'information, de loisir, d'animation, de communication, de travail, de recherche ou de formation. Chaque établissement peut choisir de répondre à un ou plusieurs de ces objectifs.

Quel que soit le positionnement choisi, les médiathèques se caractérisent par des enjeux communs.

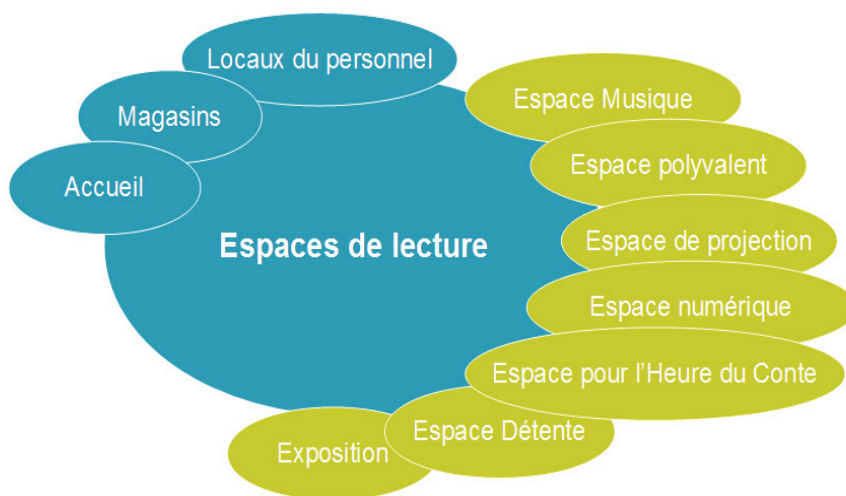
## 1.1 Des usages nombreux et diversifiés

Les médiathèques se distinguent par la diversité des personnes qui les fréquentent, chacune ayant des attentes particulières : enfants, adolescents, adultes en pratique libre, étudiants, chercheurs et professeurs qui étudient ou consultent des documents, scolaires en pratique encadrée accompagnés de leurs enseignants, etc.

Le bâtiment doit ainsi permettre la multiplicité des usages au sein des espaces.

Ces usages variés se succèdent ou se superposent dans le temps. Les médiathèques ont des périodes

## Espaces de base et spécifiques d'une médiathèque



*En fonction du projet, des espaces spécifiques (en vert) peuvent être ajoutés aux espaces de base (en bleu).*

différenciées d'occupation tout au long de l'année : leur planning fait une distinction entre des périodes scolaires et des périodes de vacances, la période des vacances estivales tenant encore une place à part.

Les différents besoins des usagers doivent être combinés afin d'assurer la meilleure utilisation de l'espace disponible et des ressources humaines, et afin d'optimiser les coûts d'exploitation.

Cette mixité des usages se traduit de deux façons différentes :

- la présence de locaux à usages spécifiques (salle de travail, heure du conte, etc.) ;
- la création, dans les plateaux de lecture, d'espaces aux aménagements et ambiances variés (espace de détente, espace de consultation, espace de travail).

C'est au maître d'ouvrage, en amont, de décider des activités qu'il souhaite privilégier au sein du bâtiment et de prendre en compte les exigences de chacune pour faciliter leur coexistence. Par la suite, c'est l'équipe pédagogique qui gère la vie du bâtiment, les activités programmées, les expositions.



© Didier Boy de la Tour AFPA Architecture Université Claude Bernard à Lyon

*La multiplicité des activités conduit à proposer différents sous-espaces : le long de la fenêtre, des espaces de travail individuel avec une connectique adaptée, puis des tables de consultation des ouvrages et de travail sur papier et enfin des fauteuils pour une lecture de loisir.*

## 1.2 Une qualité d'ambiance adaptée aux usages

### *Confort acoustique : pour une bonne cohabitation des usages*

Dimension incontournable des bibliothèques, la qualité acoustique des espaces doit faire l'objet

d'une réelle attention. Le confort acoustique est primordial pour les occupants d'une médiathèque.



© Cerema

*Les mezzanines donnant sur des espaces de lecture peuvent être source de gêne sonore. Cette nuisance peut cependant être limitée par le choix des matériaux (planchers, revêtements...)*

Si pour beaucoup d'usagers une bibliothèque est associée au silence, la diversification des activités accueillies, se traduisant dans le terme de « médiathèque », conduit à une approche plus nuancée. Il s'agit désormais de faire cohabiter des usages différents, avec des zones de silence et des zones plus bruyantes. Une réponse adaptée devra être apportée à chaque activité : le personnel qui passe la journée entière dans le bâtiment, les usagers qui viennent travailler, lire, se détendre ou participer à une activité...

Le hall d'entrée constitue un espace tampon, qui accueille les rendez-vous, appels téléphoniques et échanges sonores, par opposition aux autres locaux de la médiathèque où le respect d'un certain silence est attendu. Il faut s'assurer que ces pratiques n'induisent pas de nuisances pour le personnel d'accueil.

De nombreux problèmes peuvent être traités dans l'organisation du bâtiment, en évitant de juxtaposer des locaux aux exigences acoustiques différentes (espace de recherche et espace dédié à l'heure du conte par exemple), tout en étant vigilant aux équipements bruyants afin de réduire le bruit à la source.

Le choix des matériaux est primordial et permettra d'isoler les locaux des sources de bruit et de limiter sa propagation. Une vigilance particulière doit être portée au choix du revêtement de sol : le déplacement de chariots de rangement sur un sol carrelé est très bruyant, par exemple.

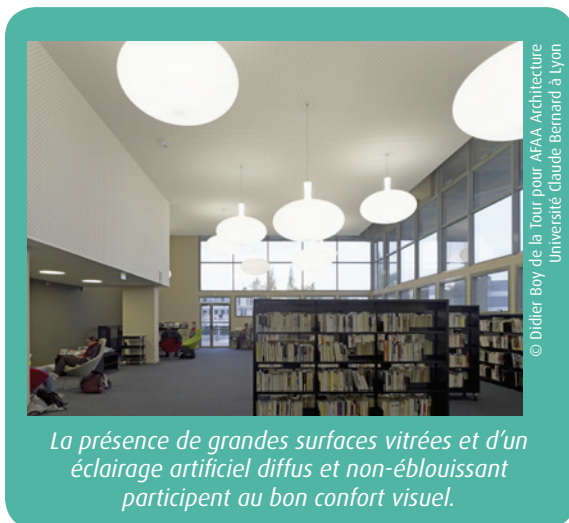
### *Confort visuel : conjuguer les besoins d'un bon éclairage avec la conservation des ouvrages et le développement du numérique*

Dès la conception, les caractéristiques de l'environnement doivent être prises en compte (orientation, masques végétaux ou bâti, etc.) afin de tirer le meilleur parti de l'éclairage naturel. Ceci est valable à la fois dans les plateaux de lecture mais aussi dans les locaux réservés au personnel.

L'éclairage direct doit cependant être contrôlé afin de limiter la chaleur, l'éblouissement et l'exposition des livres aux rayons du soleil.

De plus, le développement du numérique a renforcé le besoin de lutter contre les éblouissements indirects et les reflets sur les écrans : gestion des occultations, choix des matériaux, orientation des écrans...

Enfin, certaines pièces ont besoin d'occultations renforcées : salle polyvalente, multimédia, de projection...



### *Confort thermique et hygrométrie*

Il est nécessaire au bien-être et a des conséquences sur la santé et le confort des occupants du bâtiment, ainsi que sur la conservation des ouvrages. Dépendant de paramètres extérieurs non maîtrisables, le confort thermique et hygrométrique n'est pas toujours facile à assurer.

Les bâtiments récents sont souvent très vitrés, ce qui impose d'être vigilant aux phénomènes de « parois froides » et aux surchauffes. Une attention particulière doit être portée aux grands volumes tels que les halls d'accueil.

Bien que la climatisation soit souvent recommandée pour maintenir une température et une hygrométrie constantes, il est possible d'éviter une telle installation, coûteuse à l'investissement, au fonctionnement et à l'entretien, en travaillant sur une conception bioclimatique : orientation du bâti, protections solaires...

Par ailleurs, l'utilisation intermittente des locaux (fermeture les week-ends, vacances scolaires) nécessite qu'un dispositif adapté soit prévu pour assurer le confort des occupants dès l'ouverture (redémarrage anticipé du chauffage).

Certains locaux demandent une vigilance particulière : les magasins doivent maintenir des conditions de bonne conservation des documents : on recommande en général une température de 18°C et une hygrométrie relative de 55 %. Les locaux accueillant des ordinateurs doivent prendre en compte les apports de chaleur générés par ces équipements.

Enfin, la bonne ventilation des locaux passe par une circulation adéquate des flux d'air que le concepteur doit concilier avec la présence de rayonnages.

## **1.3 Assurer la sécurité et la sûreté**

Par la nature de son activité, la médiathèque est un équipement sensible du point de vue du risque incendie, du fait du pouvoir calorifique des livres et de la diversité du public accueilli.

La prise en compte de ce risque doit être conciliée avec le besoin de libre circulation entre différents espaces accessibles au public (en favorisant par exemple un choix de système de sécurité incendie (SSI) permettant un fonctionnement quotidien portes coupe-feu ouvertes).



Par ailleurs, la médiathèque est exposée aux vols et dégradations de matériel (informatique, ouvrages...). Sa conception doit donc offrir une bonne lisibilité des espaces, faciliter la surveillance, et décourager l'utilisation inappropriée des sorties de secours.

#### 1.4 La logique d'un bâtiment durable : concilier les performances du bâtiment aux spécificités des médiathèques

Pour le maître d'ouvrage, l'objectif est d'assurer la pérennité de la médiathèque et donc son adéquation avec les besoins du public visé et avec le budget que la collectivité peut y consacrer au moment de la construction, mais aussi pendant la durée d'entretien et de gestion de l'établissement.

Parmi les exigences habituelles du développement durable (environnementales, économiques et sociales), certaines spécificités sont à prendre en compte.



Viser la performance environnementale, c'est aussi prévoir que les usagers (et utilisateurs) de la bibliothèque puissent venir en transports en commun ou en vélo. (à droite : stationnement anarchique par manque de stationnement vélo).



Les exigences de contrôle de l'hygrométrie pour la conservation des ouvrages, induisant souvent une solution de climatisation, doivent être conciliées avec les **performances environnementales du bâtiment**. De même, la multiplication des surfaces vitrées sur plusieurs étages, en réponse à des enjeux d'image, d'ouverture sur la ville et

de recherche d'éclairage naturel, doit faire l'objet d'une vigilance particulière vis-à-vis du confort thermique.



L'abondance de parois vitrées et leur manque d'accessibilité nécessitent un entretien spécifique et onéreux.

**Les performances économiques** exigent de leur côté la prise en compte en amont des contraintes liées à l'entretien et à la maintenance : des surfaces vitrées importantes et peu accessibles, des luminaires très nombreux, un accès difficile aux locaux techniques... La productivité des activités est impactée par la fonctionnalité des locaux : faciliter le travail du personnel, les livraisons...

**La dimension sociale** se traduit par le souci d'accueillir une grande diversité d'usagers. Ce point rejoint l'accessibilité du bâtiment, qui doit être pensée à la fois en termes :

- d'accessibilité **physique** aux différents espaces et services : dispositifs réglementaires (signalétique et repérage clairs, accès facile aux rayonnages, largeur des allées...) mais aussi prestations spécifiques : lecture par synthèse vocale, accès à des logiciels braille ou agrandisseurs... qui relèvent d'un choix politique ;
- d'accessibilité **géographique** : continuité de cheminements autour de la médiathèque, lien avec d'autres équipements dans la ville, desserte en transports en commun ;
- d'accessibilité **sociale** : plages horaires importantes permettant l'accès à ceux qui travaillent et tarification adaptée.

## 2 Répondre aux attentes et besoins des différents acteurs

Trois familles d'acteurs entrent en jeu dans la réalisation d'une médiathèque :

- les **usagers**, qui bénéficient des services offerts par l'établissement : le public en général (enfants, adolescents, adultes), les scolaires en pratique encadrée ;
- les **utilisateurs**, qui travaillent dans l'établissement régulièrement (conservateurs, bibliothécaires, magasiniers, personnels d'entretien) ou de façon occasionnelle (animateurs extérieurs, associations, fournisseurs et services de secours) ;
- la **maîtrise d'ouvrage**, qui définit les objectifs du projet et donc influe sur les conditions de fonctionnement, d'ouverture, de gestion du bâtiment.

Ces acteurs ont chacun une façon différente de pratiquer le bâtiment, n'y viennent pas pour les mêmes raisons et ont donc des attentes différentes.

Côté **usagers**, certaines pratiques nécessitent des échanges (travail en groupe, encadrement de scolaires...) tandis que d'autres requièrent du silence et de la concentration (recherche, lecture...). Les jeunes enfants en particulier attendront des espaces conviviaux et ludiques aux règles de comportement peu strictes. D'une manière générale, la visite à la médiathèque doit être un plaisir. Il s'agit en effet d'inciter l'accès à la culture pour tous.



*Configuration d'un espace de la médiathèque réservé aux enfants.*

Les **bibliothécaires** attendront du bâtiment les conditions optimales pour effectuer des tâches administratives, accueillir le public (notamment

gérer les prêts et les retours), conseiller les usagers, éviter les vols et dégradations, et gérer le fonds documentaire (stockage, mise à disposition, classement, échange avec d'autres établissements, commandes...). Par exemple, les espaces de circulation devront permettre le stockage et le passage de chariots de livres, matériel d'exposition, mobiliers légers (poufs, modules à roulettes...).

Les **personnes chargées de l'entretien et de la maintenance** du bâtiment ont également des attentes liées à la facilité d'accès aux équipements à nettoyer ou à entretenir. Cela passe par un dimensionnement adapté (largeur, longueur) des circulations, portes, qu'ils empruntent souvent avec du matériel encombrant (chariots...).

De son côté, le **maître d'ouvrage** cherche à s'assurer des meilleures performances du bâtiment, tant en terme de qualité de service fourni, qu'en termes économiques ou environnementaux.

Ces différentes attentes sont reprises de manière non exhaustive dans l'illustration page suivante.

Elles induisent des contraintes sur la conception qui ne sont pas toujours compatibles.

Par exemple, il n'est pas aisé de concilier une architecture qui fait la part belle aux grands volumes et aux vitrages, répondant aux enjeux d'image et de symbole d'ouverture sur la ville, avec l'efficacité énergétique et la facilité de nettoyage des vitrages ou de changement des luminaires.

À ces contraintes issues des attentes des différents acteurs peuvent s'ajouter celles liées au bâtiment existant dans le cas d'une réhabilitation. Il est primordial que le maître d'ouvrage identifie en amont ces contraintes pour les prendre en compte dans son projet d'établissement.

Les éléments exposés ci-après ont vocation à alerter le maître d'ouvrage sur ces choix à faire, et à l'éclairer sur les enjeux afférents.

## Synthèse non exhaustive des attentes des différents acteurs

© Cerema



\* La fonction de surveillance est généralement assurée par les bibliothécaires

# 3 Opérer des choix pour établir son projet social

Au moment de la réalisation de tout équipement public, le maître d'ouvrage a la responsabilité d'opérer des choix pour mettre en adéquation la conception du bâtiment avec son projet politique et social.

Ce chapitre se présente comme une série de questionnements pour aider le maître d'ouvrage à effectuer ces choix. Pour cela, des réponses constituant des situations extrêmes et antagonistes sont proposées (matérialisées graphiquement sous forme de réglette avec curseur). Le maître d'ouvrage devra alors se positionner, en prenant en compte le contexte local de l'opération et le projet dans sa globalité. Le choix qui sera fait ne sera pas nécessairement l'une des réponses proposées, mais pourra être une situation intermédiaire (curseur à déplacer).

Il n'existe pas de vérité ou de réponse universelle, ni de choix idéal ou unique. Chaque projet de médiathèque doit s'effectuer en fonction d'un contexte donné, avec l'ambition de proposer une solution adaptée et acceptable pour chaque partie prenante : utilisateurs de la médiathèque, chef d'établissement, gestionnaires et maître d'ouvrage.

## Quel rayonnement souhaité pour l'établissement ?



Local

Territorial

Quel rôle, quelle place et quelle image souhaitez-vous donner à l'équipement : lieu d'accès à la culture générale ou sur un thème spécialisé, lieu d'échanges et d'animation au niveau local ou régional, complémentarité - ou non - avec d'autres médiathèques du territoire ?

Ces choix génèrent des enjeux liés :

- à la localisation de la médiathèque : proximité d'autres équipements culturels, desserte en transports en commun, facilité de stationnement (en voiture, à vélo, en car pour les scolaires), etc ;

- aux services offerts : diversité des livres, des animations, variété de l'offre multimédia, etc ;
- aux choix pédagogiques et activités proposées ;
- à l'accessibilité du bâtiment en matière d'horaires.

La question des « fonds anciens » se pose également : souhaite-t-on une médiathèque restreinte aux ouvrages contemporains ou souhaite-t-on proposer également des fonds anciens ? En effet, la conservation et la gestion de ces documents nécessitent des précautions et donc des contraintes particulières en terme de locaux (conditions d'archivages : température, hygrométrie...) et d'usages (consultations ponctuelles, accueil de chercheurs, formation du personnel...). Cette complexité est donc à appréhender globalement avant de choisir entre une gestion locale ou une gestion déléguée aux Archives départementales.

Quels que soient les choix opérés, les nouveaux équipements sont souvent des bâtiments structurants à l'échelle du quartier et de la ville. Cela se traduit par une architecture affirmée (sans être pour autant monumentale) et un traitement soigné des espaces extérieurs, permettant une bonne visibilité et une valorisation du bâtiment.

Cette recherche d'une identité et d'un parti architectural forts, plus prégnants encore pour un projet d'envergure régionale, ne doit cependant pas mettre au second plan la fonctionnalité et la qualité des espaces intérieurs.



© Cerema

*Les médiathèques sont des points de repère dans la ville. La collectivité cherche à mettre en valeur ces équipements structurants par l'architecture et l'éclairage.*



## Comment gérer la protection des biens et des lieux ?



**Surveillance**

**Intimité**

Les médiathèques doivent répondre à des enjeux contradictoires : respecter la liberté de chacun tout en assurant la protection des biens et des lieux, afin de maintenir un niveau de service et de confort pour tous.



À gauche, des postes de recherche documentaire accessibles dans les zones de lecture permettent le respect de l'autonomie des usagers.

À droite, des salles annexes donnent la possibilité de s'isoler pour travailler seul ou en groupe et éviter les nuisances sonores. Leur conception, entièrement ou partiellement vitrée, permet d'assurer une surveillance aisée.

Or, la liberté et l'autonomie accordées aux usagers ne facilitent pas la surveillance des lieux.

Par ailleurs, la prévention des vols et dégradations peut parfois favoriser des conceptions (accès contrôlés, transparence, ouvertures) qui entrent en contradiction avec la fluidité des circulations ou l'intimité des usagers. Ces questions méritent d'être abordées de manière globale : le type de surveillance choisie (personnel spécialisé, caméras, règlement rigide...) devra être cohérent avec les types d'espaces créés et leurs dimensions : grands plateaux, recoins, salles annexes, lisibilité des parties publiques et privées, transparences, etc.

## Quelle cohabitation des publics et activités, quelle polyvalence des espaces ?



**Polyvalence**

**Spécialisation**

Les types de supports et les activités proposées sont de plus en plus variés dans les médiathèques.

La bibliothèque traditionnelle, « temple du livre », se diversifie, associant le ludique, la détente, les nouvelles technologies, etc. Cela implique une diversification des services proposés, mais aussi des activités possibles.

On parle même à présent de « bibliothèque troisième lieu » comme une nouvelle génération d'établissements culturels offrant la possibilité aux individus de se rencontrer, de se réunir et d'échanger de façon informelle. Ce concept se matérialise par des espaces conviviaux et confortables (poufs, canapés, cafés, petite restauration) cohabitant avec les zones de silence.

Les réponses à ces besoins nouveaux peuvent se traduire par une polyvalence et/ou une spécialisation des espaces.

Proposer des espaces polyvalents accueillant différentes pratiques permet une certaine flexibilité mais induit des contraintes techniques : distribution électrique et réseau, contraintes acoustiques, rangements adaptés, meubles et cloisons facilement déplaçables (roulettes, légèreté...), etc. La modularité des espaces permet ainsi un maximum d'usages et facilite l'adaptation en vue de leur évolution.



Les conceptions décloisonnées facilitent la flexibilité de l'utilisation des locaux mais nécessitent un traitement acoustique attentionné.

La spécialisation des espaces permet de répondre aux besoins d'un type de public en particulier. Par exemple, si une activité « l'heure du conte » est prévue, il est souvent nécessaire d'avoir un espace dédié, adapté aux enfants (avec des gradins ou des coussins par exemple), permettant de mettre les enfants à l'écart des autres activités.

Ainsi, cette spécialisation des espaces permet une meilleure prise en compte de la cohabitation des activités et des publics, mais elle limite la flexibilité du bâtiment face à l'évolution des usages.

D'une façon plus générale, le choix peut être fait de privilégier certains publics en leur proposant des services ou activités adaptées : spectacles pour les familles, activités manuelles pour les enfants, espaces de travail pour les étudiants et les chercheurs, coins aménagés pour les adolescents, etc. Ce choix se traduira dans les espaces proposés, et la politique tarifaire (réductions pour les chômeurs, les habitants, les jeunes...).

### Quelle organisation de l'accompagnement par les bibliothécaires ?

Centralisation

Répartition

La disponibilité du personnel de la médiathèque peut être modulée selon les besoins.

Un accueil clairement identifiable installé dans chaque espace de consultation favorise le repérage pour les usagers, une meilleure surveillance des espaces pour le personnel, mais contraint celui-ci à rester en poste au milieu des usagers. Il peut aussi

ne pas y avoir d'accueil spécifique, chaque utilisateur s'adressant au personnel dans les bureaux, ce qui apporte un plus grand confort de travail pour le personnel mais une orientation plus difficile pour les usagers.

Ce choix dépend également des effectifs des bibliothécaires, et de la taille de la médiathèque.



« Les bibliothèques, premier service public culturel de proximité »<sup>1</sup> jouent un rôle essentiel pour l'accès de tous à la culture. Ce sont des équipements qui ont connu de rapides évolutions en réponse aux attentes nouvelles des citoyens ; de lieu d'étude et de prêt de livres, les médiathèques sont devenues des espaces de loisir, de rencontres et d'animation culturelle. Ces enjeux émergents conduisent à des réflexions sur le développement de services numériques, des horaires d'ouverture adaptés aux rythmes de vie, l'accueil de publics peu familiers de la lecture et de la culture, etc...

La médiathèque joue ainsi un rôle central sur un territoire. La clé de la réussite d'une opération de construction ou de réhabilitation d'une médiathèque tient en partie à une identification précise des grands objectifs visés par la maîtrise d'ouvrage à travers la future réalisation : son projet social.

Une bonne connaissance des besoins et pratiques de l'ensemble des occupants de la médiathèque éclairent ces choix politiques, ce qui nécessite l'écoute et la concertation des futurs usagers et utilisateurs.

Par la suite, ce projet social se traduira dans le programme<sup>2</sup>, document essentiel, référent du projet architectural et technique du concepteur et outil de dialogue entre le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre.

Ce sont ainsi les choix éclairés du maître d'ouvrage et leur adéquation avec les pratiques des occupants qui seront les garants de la qualité d'usage d'une future médiathèque.

### Pour en savoir plus

- *Veiller au confort des lecteurs : du bon usage des 5 sens en bibliothèque*, sous la direction de Marielle de Miribel, Electre, Éditions du Cercle de la Librairie, 2015
- *Les bibliothèques : vers des réalisations durables adaptées aux usagers*, Éditions du Certu, 2008
- *Usages et pratiques des bibliothèques numériques*, Fabrice Papy, Éditions Hermes Science Publications, 2007
- *La bibliothèque, un lieu de travail : guide pratique en ergonomie pour concevoir les espaces*, Élise Ledoux et Lise Bissonnette, Asted, 2006
- *Concevoir, réaliser et organiser une bibliothèque : mémento pratique à l'usage des élus, des responsables administratifs et des bibliothécaires*, Danielle Taesch - Förste, Éditions du Cercle de la Librairie, 2006.
- Série de fiches : *Maîtrise d'ouvrage publique - Construire ou réhabiliter un bâtiment*, Rémy Pugeat, Cerema
- Le bulletin des bibliothèques de France <http://bbf.enssib.fr/>



1 Édito de Fleur Pellerin, ancienne ministre en charge de la Culture, Assises de la Bibliothèque, 8 décembre 2014

2 Voir la série de fiches « Maîtrise d'ouvrage publique - Construire ou réhabiliter un bâtiment » et notamment les fiches n°4 et n°7 traitant du programme.

## Série de fiches « La qualité d'usage des bâtiments »



### Contributeurs et relecteurs

Cette fiche a été rédigée par Amélie Goepp, Marion Torterotot et Delphine Labry, sur la base de l'ouvrage « *Les Bibliothèques - Vers des réalisations durables adaptées aux usagers* », Éditions du Certu, 2008.

Sont remerciées pour leurs relectures :

- Noémie Simand, Rémy Pugeat, Amandine Bibet-Chevallier, Anne Vial, Didier Chanal, Marine Ninet et Renaud Morel (Cerema Territoires et Ville), Amélie Goepp (Cerema Normandie Centre);
- Axelle Gagnard et Elise Guilbert, bibliothécaires;
- Danièle Bonnet, assistante maternelle et usager.

### Vos contacts

marine.ninet@cerema.fr  
noemie.simand@cerema.fr  
MEP.DTectV@cerema.fr 04 72 74 59 41

© 2016 - Cerema  
La reproduction totale ou  
partielle du document doit  
être soumise à l'accord  
préalable du Cerema.

**Boutique en ligne : [catalogue.territoires-ville.cerema.fr](http://catalogue.territoires-ville.cerema.fr)**

Collection  
L'essentiel

### La collection « L'essentiel » du Cerema

Cette collection regroupe des publications de synthèse faisant le point sur un thème ou un sujet donné. Elle s'adresse à un public de décideurs ou de généralistes, et non de spécialistes, souhaitant acquérir une vision globale et une mise en perspective sur une question. La rédaction volontairement synthétique de ces ouvrages permet d'aller à l'essentiel de ce qu'il faut retenir sur le sujet traité.

ISSN : 2426-5527  
2016/35

Aménagement et développement des territoires, égalité des territoires - Villes et stratégies urbaines - Transition énergétique et changement climatique - Gestion des ressources naturelles et respect de l'environnement - Prévention des risques - Bien-être et réduction des nuisances - Mobilité et transport - Gestion, optimisation, modernisation et conception des infrastructures - Habitat et bâtiment